

DIVERSIFICATION

Labyrinthe de maïs, green foot ou mini-ferme en plus du Chavignol

Chevriers fromagers dans le Cher, les époux Legras-Guillot ont mis en place des activités de plein air après un exercice comptable déficitaire. Une initiative à succès.



▲ À QUELQUES DIZAINES DE MÈTRES DE LA MINI-FERME, le labyrinthe de maïs d'une surface de sept hectares est agrémenté de panneaux sur les fromages.

Au nord de Sancerre, Magali Legras et Dominique Guillot conduisent leurs 200 chèvres Alpines en zéro pâturage par manque de prairies de qualité proches de leur chèvrerie. Chaque année, ils sont contraints d'acheter un volume important de foin. « Lors de la flambée des cours de 2010, nous avons connu un exercice comptable à moins 35 000 € » se souviennent les deux éleveurs âgés d'une quarantaine d'années. Face à cette situation, ils ont réagi rapidement. Depuis de nombreuses années, la ferme de la Brissauderie accueille petits et grands lors de visites gourmandes ou à la traite de 17 heures.

Karts à pédale, balançoires, trampoline et château gonflable

« En 2010 déjà, une cinquantaine de personnes venaient chaque jour voir nos chèvres lors de la traite. Et, de nombreux parents nous demandaient avec insistance de mettre en place des activités pour leurs enfants. Mon mari a eu la bonne idée de créer une mini-ferme, enrichie au fil des ans de nouveaux animaux. Dans la foulée, nous avons effectué des démarches auprès du réseau Bienvenue à la Ferme auquel nous adhérons déjà, afin d'être reconnus comme ferme pédagogique. »

Leur mini-ferme à peine ouverte, Magali et Dominique conçoivent et aménagent une palette d'autres activités de plein air : un labyrinthe de maïs accessible du 14 juillet

à la fin septembre, un espace de jeux associé à la petite ferme, un Green foot, un swing golf et frees golf, une location de karts à pédales... « Pour la majorité de ces activités, nous nous sommes inspirés de jeux découverts lors de promenades ou en consultant des sites internet. »

Familles, écoles et centres de loisirs

La mini-ferme abrite, entre autres, des lamas, des alpagas, des buffles, des chèvres naines, Angoras, du Rove, des moutons... « Côté chèvres, nous avons également une locale, la cou clair du Berry. Petit à petit, nous enrichissons notre mini-ferme avec de nouveaux animaux à montrer aux nombreux enfants. » Disposant pour ses hôtes à poils et plumes de cabanes en bois, cette petite ferme occupe 2,5 hectares.

CHIFFRES CLÉS

- **SAU**: 27 hectares, tout en fourrage.
- **Main-d'œuvre**: cinq personnes, dont trois salariées.
- **Chiffre d'affaires**: 320 000 € (2014)
- **Achat de foin**: environ 600 bottes de 300 kg à 140 €/T (2014).
- **Vente des fromages**: environ 40 % à la ferme et 60 % à des crémiers (Lyon, Paris).
- **Vente de produits régionaux** (vins, miel, etc.): environ 25 000 € (2014).
- **Activités de plein air**: environ 26 000 € de recette/an.
- **Ferme pédagogique** (écoles, centres de loisirs): 8 000 à 10 000 €/an.
- **Visites découvertes**: 10 000 € les bonnes années.
- **Visiteurs**: 20 000 à 25 000 par an.

À côté, les éleveurs ont aménagé un espace avec des balançoires, un trampoline et un château gonflable géant. « Cela permet aux enfants de se défouler en attendant de voir nos animaux ».

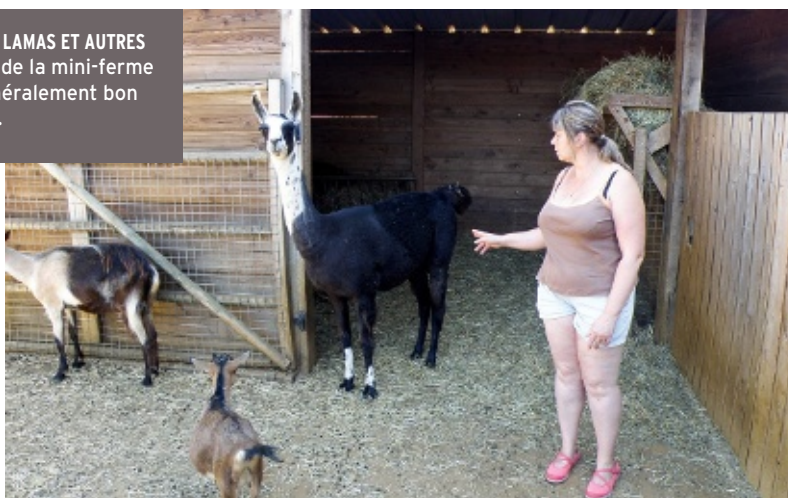
Ces activités ont été aménagées à quelques dizaines de mètres seulement de la chèvrerie et du magasin de la ferme. Du printemps à la Toussaint selon la météo, les familles ou les enfants de centres de loisirs et d'écoles ont aisément accès aux diverses activités. « Nous accueillons également des mineurs de centres médico-éducatifs, souligne Magali. Souvent, je me charge de l'accueil de ces enfants car j'adore leur faire découvrir notre mini-ferme. J'arrive à créer un lien entre eux et nos animaux, même s'ils en ont un peu peur au début. » Pour l'accueil et l'encadrement des enfants comme des adultes, Magali est aidée par Élise, une jeune salariée polyvalente. « Lorsque cela est nécessaire, Élise me seconde en fromagerie, à la vente des fromages, dans notre magasin et à l'organisation de nos chambres d'hôtes. » Lorsqu'il n'est pas occupé dans sa chèvrerie ou ailleurs sur la ferme, Dominique se charge de l'entretien des jeux de plein air. « Pour le swing golf et le Green foot, j'ai plus de quatre heures et demie de tonte par semaine. Chaque jour, je vide des poubelles, trie les déchets et répare ce qui doit l'être. »

Toujours sur la brèche, l'éleveur de la Brissauderie s'occupe avec Élise du labyrinthe

Labyrinthe de maïs, des parcours de jour et de nuit

Le labyrinthe de maïs de la Brissauderie, à 6,50 € l'entrée par personne, occupe sept hectares. Les trois parcours de jour font environ 1 km et celui de nuit 1,5 km. Ceux de nuit, sont accessibles tous les vendredis de juillet et août jusqu'à 23 heures. Chaque année, Magali, Dominique et Élise proposent un nouveau thème pour les parcours de jours et de nuit. « Cette année, pour le jour nous avons choisi comme thème 'les fromages' et pour la nuit 'la cuisine' avec un questionnaire à choix multiples. Des panneaux jalonnent les parcours et apportent des réponses sur les fromages. En 2014, nous y avons enregistré 3 000 entrées, mais cela n'a pas fait exploser nos ventes de Chavignol vendus 1, 50 €/pièce dans notre magasin. »

► **CHÈVRES, LAMAS ET AUTRES ALPAGAS** de la mini-ferme font généralement bon ménage.



J.-F. RIVIÈRE



► **LE MAGASIN** où Magali, Dominique et leurs salariées commercialisent environ 40 % de leurs fromages, surtout des crottins de Chavignol, élaborés sur l'exploitation.

J.-F. RIVIÈRE

de maïs dont il réalise les allées avec un micro-tracteur. « La création des allées des parcours me demande environ trois jours. Ensuite, nous installons des piquets sur lesquels nous fixons les panneaux avec les questions du thème de l'année. »

Le désir, désormais, de souffler un peu

Côté promotion, les éleveurs distribuent des prospectus lors d'événements locaux, disposent d'un site web et sont référencés par des offices de tourisme. Parfois

débordés par leurs tâches, Dominique et son épouse regrettent de manquer de temps pour « imaginer de nouvelles activités. » Grâce en partie à leurs jeux de plein air et aux animations de la ferme pédagogique, ils ont pour l'instant sauvé leur exploitation de la faillite. Désormais, désireux de « souffler un peu » et d'être libres « au moins un week-end par mois », ils réfléchissent à s'associer à un couple de chevreries avec des « motivations communes aux nôtres ». ■ Jean-François Rivière

www.chevrerie-la-brissauderie.com